

LECTIO DIVINA * SAINT-PAUL
UN HOMME EUCHARISTIQUE
A MAN OF THE EUCHARIST
2 Co 11, 24-30 FRÈRE IRENEUSZ-MARIA - 10 OCTOBRE 2008

Avec cette première rencontre de ce soir nous commençons de manière très concrète à vivre, à célébrer notre année jubilaire. C'est « notre » année parce que nous voulons la vivre justement à « notre » manière. L'une de manières possibles... Voilà la richesse de l'Église ! Nous commençons donc, encouragés par notre pape Benoît XVI et par nos évêques, une série de catéchèses consacrées à saint Paul Apôtre.

Parler de saint Paul n'est pas une chose facile. Résumer sa doctrine en quelques méditations seulement, c'est une chose impossible ! Chaque phrase tirée de ses lettres peut nourrir les âmes assoiffées de la Sagesse Divine pendant très longtemps. Chaque parole peut être une source inépuisable pour des innombrables homélies et méditations. Chaque mot peut être analysé, scruté durant de nombreux colloques et chacune de ses pensées peut conduire vers la contemplation, cette rencontre « face à face » avec le Seigneur que Paul a rencontré pour la première fois, sur le chemin de Damas. Il est donc difficile de parler de ses lettres, de son œuvre, de sa vie si riche, si profonde, unie à celle du Christ. C'est difficile et c'est pour cela que c'est intéressant, c'est pour cela que nous nous sentons vraiment poussés à le faire !

Pour le besoin de cette intervention nous étions obligés d'approcher la personne de Paul avec beaucoup de simplicité et avec un cœur humble et contrit. De cette immense citerne d'eau vive, que sont ses écrits, nous n'avons pu puiser que quelques goûtes seulement pour étancher notre soif. De cette table céleste de la Parole nous n'avons ramassé qu'à peine quelques miettes pour nous nourrir spirituellement !

Pour commencer donc, essayons de comprendre le « pourquoi » et le « comment » de cette année jubilaire de saint Paul, pour aller ensuite à l'essentiel de cet événement en l'approfondissant par une « lectio divina ».

Le titre que nous avons retenu pour cette méditation, « Paul – Homme Eucharistique », s'inscrit dans un contexte beaucoup plus large de la réflexion sur l'Eucharistie. Nous remarquons sans difficulté que cette expression « Homme Eucharistique » fait un lien, construit un pont, entre ce que nous venons de vivre, à savoir le Congrès Eucharistique au Québec et ce que l'Église nous propose de méditer durant cette « Année Paulinienne » qui commence.

Cette année sera donc pour nous un support extraordinaire pour consolider de plus en plus et faire enraciner en nous l'expérience de l'Église de Québec, ce renouveau non pas seulement charismatique mais le Renouveau Eucharistique ! Rendons grâce au Seigneur pour le don de l'Apôtre Paul !

Avec saint Paul nous pouvons trouver des réponses très concrètes, très claires, très fortes et convainquant aux questions que nos évêques et nous tous avons posées en désirant de prolonger dans le temps et d'élargir dans l'espace ce que le Seigneur nous a donné à vivre cette été. L'année de Paul se révèle donc comme événement vraiment providentiel pour toute l'Église, donc pour nous aussi...

Le pape Benoît XVI dans son homélie annonçant l'année paulinienne indique, suggère, comment saint Paul par sa vie, son témoignage, son enseignement, peut nous aider à devenir meilleurs; meilleurs hommes et femmes, meilleurs chrétiens, meilleurs habitants de notre terre, meilleurs citoyens de cette « Jérusalem Céleste en puissance » qu'est notre ville chérie Montréal – Ville de Marie !

Benoît XVI nous parle de sa joie de pouvoir offrir à l'Église entière ce don extraordinaire qu'est l'année jubilaire de saint Paul. Le pape argumente que la personne de saint Paul, son expérience de vie et de foi peut contribuer à ce que l'homme du vingt unième siècle puisse avancer sur son chemin vers Dieu.

« Par ses Lettres, nous écrit Benoît XVI, nous savons que Paul fut bien plus qu'un habile orateur ; il partageait même avec Moïse et avec Jérémie le manque de talent oratoire. « C'est un corps chétif et sa parole est nulle » (2 Co 10, 10), disaient de lui ses adversaires. Les résultats apostoliques extraordinaires qu'il put obtenir ne sont donc pas à attribuer à une brillante rhétorique ou à des stratégies apologétiques et missionnaires raffinées. Le succès de son apostolat dépend surtout d'une implication personnelle dans l'annonce de l'Évangile avec un dévouement total pour le Christ ; un dévouement qui ne craignit pas les risques, les difficultés et les persécutions... Et ici Benoît XVI fait parler Paul, lui-même: « Ni mort ni vie... ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 38-39).

Benoît XVI en lançant cette année jubilaire, va tout de suite au cœur du message chrétien. Il lance un défi ! Benoît XVI nous propose quelques objectifs à atteindre. Il invite tous les chrétiens à une vie encore plus généreuse, à devenir authentiques témoins du Christ dans le monde d'aujourd'hui ! En proposant Paul, cette grande figure de la chrétienté comme modèle le pape nous écrit:

« L'action de l'Église est crédible et efficace uniquement dans la mesure où ceux qui en font partie sont disposés à payer de leur personne leur fidélité au Christ, dans chaque situation. Là où cette disponibilité fait défaut, l'argument décisif de la vérité dont dépend l'Église elle-même fait également défaut. » Voici le « pourquoi » de cette Année Jubilaire. L'Église doit être crédible, Elle doit être toujours pure et sainte, l'Épouse du Christ !

Son appel est plein de feu: *« Chers frères et sœurs, comme aux commencements, aujourd'hui aussi le Christ a besoin d'apôtres prêts à se sacrifier eux-mêmes. Il a besoin de témoins et de martyrs comme saint Paul : autrefois violent persécuteur des chrétiens, lorsque sur le chemin de Damas il tomba à terre ébloui par la lumière divine, il passa sans hésitation du côté du Crucifié et il le suivit sans regret. Il vécut et travailla pour le Christ ; pour Lui, il souffrit et il mourut. Combien son exemple est aujourd'hui d'actualité ! »* Voici le « comment » de l'année paulinienne, de notre démarche communautaire et personnelle où nous sommes invités à nous sacrifier, nous-mêmes au Christ.

Encouragés par le pape Benoît XVI et par les évêques de notre Église locale nous voulons donc nous mettre à l'école de saint Paul et nous laisser enseigner par lui. Et le mode de cet enseignement que nous avons choisie pour cette année de Paul c'est une sorte de « lectio divina », une lecture pieuse de la parole de Dieu. N'est-ce pas encore une coïncidence providentielle et heureuse que le Seigneur nous permet de constater en toute simplicité, parce que voici que depuis quelques jours se tient à Rome un Synode des Évêques du monde entier qui se rassemblent dans l'église de Saint Paul Hors-les-Murs pour se pencher sur le mystère de la Parole de Dieu. Le Saint Père, Benoît XVI, a nommé comme Rapporteur général de ce Synode le Cardinal Marc Ouellet que nous tous connaissons très bien !

« Saint Paul, Homme Eucharistique... » Ce titre donné à notre première réflexions dans le cadre de l'année de saint Paul, mais aussi dans le prolongement du Congrès Eucharistique, ce titre nous paraît être tout à fait justifié. Cette expression « Homme Eucharistique » fait écho à une autre qui est devenue très courante, très célèbre, pour ne pas dire très à la mode en ce dernier temps et qui a été appliquée à Marie de Nazareth: « femme eucharistique ». Ce terme a été forgé, il y a quelques années, par le pape Jean Paul II dans sa lettre « L'Eglise vit de l'Eucharistie », signé le Jeudi Saint 2003 et ensuite rendu très populaire et fréquemment analysée, méditée durant de nombreux congrès, colloques, conférences, recollections consacrés au mystère de l'Eucharistie.

Si nous pouvons dire que dans l'histoire du Peuple de Dieu existait une « Femme Eucharistique » - Marie Comblée de Grâce, nous pouvons affirmer que le titre de « l'Homme Eucharistique » nous pouvons l'attribuer sans hésitation à l'Apôtre Paul qui portait dans son corps « les marques du Christ » (Ga 6, 17), et qui, modelé par la miséricorde du Seigneur, est devenu une « hostie vivante, sainte, agréable à Dieu » (Rm 12, 1). C'était un homme qui vivait de l'Eucharistie, un homme de communion !

Il est certain que pour comprendre comment Paul est devenu cette « Hostie Vivante » il nous faut l'écouter, il nous faut entendre ce qu'il dit de lui même, ce qui lui semble être essentiel dans sa vie... Il nous faut entendre et comprendre comment il aperçoit, lui, sa propre vie, quels événements de sa vie il met le plus en lumière. Il nous faut voir quels sont ses motifs d'orgueil... (2Cor 11, 17), où il se voit réellement un homme accomplie, réalisé, rayonnant, resplendissant, heureux...

Le récit biblique que nous proposons pour notre « lectio divina » est plutôt inattendu et peut être assez méconnu. Il nous faut entrer de tout notre coeur au coeur même de ce message pour aller tout de suite à l'essentiel. Chaque phrase que Paul prononce, chaque mot qu'il pèse sont d'une gravité extraordinaire! Il faut que ces mots retentissent en nous. Quand Paul parle de ses voyages dangereux, il faut que nous l'entendions comme si c'était en réalité le bruit d'une tempête qui brise le bateau... Il faut que nous voyions les pierres qui tombent sur lui au moment de sa lapidation... Il faut que nous ressentions sa fatigue, son angoisse, mais aussi son repos dans l'Esprit Saint et ses consolations fondées sur une foi inébranlable... Laissons nous émerveiller par tout ce que le Seigneur a accompli dans sa vie et contemplons avec beaucoup d'admiration, comment cet homme « chétif » a été transformé, transfiguré par l'Amour de Dieu.

Voici le texte:

*« La fatigue, je l'ai connue...
la prison...
les coups...
le danger de mort...
Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet;
trois fois, j'ai subi la bastonnade;
une fois, j'ai été lapidé;
trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté vingt-quatre heures perdu en mer.
Souvent à pied sur les routes,
avec les dangers des fleuves,
les dangers des bandits,
les dangers venant des Juifs,
les dangers venant des païens,
les dangers de la ville,
les dangers du désert,
les dangers de la mer,
les dangers des faux frères.
J'ai connu la fatigue et la peine,
souvent la nuit sans sommeil,
la faim et la soif,
les journées sans manger,
le froid et le manque des vêtements,
sans compter tous le reste... »
(2Co 11, 23-28)*

Avec l'aide de ce récit biblique nous pouvons mieux comprendre comment saint Paul est devenu « hostie vivante » pour le Seigneur. Il a été broyé par les pierres qui l'ont lapidé et qui l'ont moulu comme un grain de blé, entièrement disponible pour devenir cette farine qui, ensuite, mouillée par des eaux de l'océan où il restait perdu durant des heures, a été transformée en une pâte prête à être travaillée pour devenir un bon pain...

Avec nos yeux de foi nous voyons donc Paul qui ressemble à ce grain de blé qui mûrissait lentement, et longuement, ce blé fixé sur un tige « chétif » ballotté par le vent, par les tempêtes, par les événements de la vie quotidienne qui l'ont poussés à s'abandonner totalement à Dieu, s'unir à l'Amour...

Voilà Paul, le personnage que l'Église nous propose comme « modèle », comme « témoin », comme « inspiration » pour notre vie !

Souvenons-nous donc encore une fois de cette histoire où Paul, au milieu de la tempête d'une « violence peu commune », encourage les marins, les soldats et les voyageurs (ils étaient en tout 276 personnes) à tenir bon. Sur ce bateau agité dangereusement par les vents et les vagues « *il prend du pain, il rend grâce à Dieu devant tous, le rompt et le mange. Alors, retrouvant leur courage, eux aussi prirent tous de la nourriture.* » (Ac 27, 35-36)

Voilà, l'Homme Eucharistique ! Voilà l'homme qui vit vraiment de l'Eucharistie ! Ce geste de Paul – la bénédiction du pain - évoque les gestes accomplis jadis par le Christ: la multiplication des pains qui annonçaient l'institution de l'Eucharistie !

Souvenons-nous de ce moment où « *on lapida Paul et on le traîna hors de la ville, le croyant mort... Et, comme les disciples faisaient cercle autour de lui, il se releva et rentra dans la ville.* » Avec Paul, ils s'affermisssaient les coeurs en s'encourageant mutuellement à persévérer dans la foi, "*car, disaient-ils, il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu.*" (Ac 14, 19-22)

Nous voyons donc Paul, littéralement broyé, mais qui se relève purifié toujours plus et de plus en plus transparent, blanc comme une hostie, jusqu'à tel point qu'on pourrait voir par lui le visage de son Maître.

Notre attitude devant un tel témoignage, ce témoignage inouï de Paul, ne peut pas être autre que ce « oui » vrai et sincère que nous pouvons donner en réponse à l'encouragement de notre pape Benoît XVI que nous avons déjà entendu: « *comme aux commencements, aujourd'hui aussi le Christ a besoin d'apôtres prêts à se sacrifier eux-mêmes. Il a besoin de témoins et de martyrs comme saint Paul...* »

Saint Paul à trouvé ses imitateurs dans l'histoire de l'Église. Les premiers évangélistes et les premières évangélistes de notre pays sont un exemple éminent, parce que, pour arriver sur cette terre nouvelle et y travailler pour le Seigneur ils expérimentaient quotidiennement ce qui veut dire le danger de la mer, le danger de la mort, la gloire du martyr !

Pour nous rendre compte de tout ce que tous ces martyres ont pu ressentir au moment où leur heure venait, écoutons le témoignage d'un des martyres le plus connus de la chrétienté: saint Ignace d'Antioche. C'était aux temps du César Trajan. Ignace, condamné aux bêtes, fut conduit d'Antioche à Rome par Smyrne, Troade, Ostie. Son passage fut partout un triomphe; il fit couler partout des larmes de douleur et d'admiration: "*Je vais à la mort avec joie, disait-il. Laissez-moi servir de pâture aux lions et aux ours. Je suis le froment de Dieu; il faut que je sois moulu sous leurs dents pour devenir un pain digne de Jésus-Christ. Rien ne me touche, tout m'est indifférent, hors l'espérance de posséder mon Dieu. Que le feu me réduise en cendres, que j'expire sur le gibet d'une mort infâme; que sous la dent des tigres furieux et des lions affamés tout mon corps soit broyé; que les démons se réunissent pour épuiser sur moi leur rage: je souffrirai tout avec joie, pourvu que je jouisse de Jésus-Christ.*"

Si saint Paul et avec lui des milliers des martyres ont pu témoigner de leur foi de manière si héroïque c'est parce qu'ils ont connu vraiment le Christ. Mystérieusement, ils l'ont rencontré « face à face » déjà ici-bas. Ils sont devenu ses martyres, ses témoins dans leur vie et par leur vie, dans leur mort et par leur mort, pour la vie !

Ils nous ouvrent le chemin. Ils nous invitent, ils nous encouragent à les suivre, mais surtout suivre le Christ, le premier Martyre et le premier Témoin de l'Amour de Dieu le Père.

Ce chemin, nous pouvons le prendre tout de suite, le commencer ici, dans cette église en nous nourrissant de la Sainte Eucharistie. C'est Elle qui nous transformera en Elle-même, le Corps du Christ livré pour la vie du monde. Oui, nous sommes appelés à devenir les témoins du Christ présent dans l'Eucharistie, à être ses témoins partout où il nous enverra.

Pour mieux saisir ce mystère et pour mieux répondre à l'appel du Christ et de l'Église écoutons encore pendant quelques instants ce que le Saint Père écrit dans le document « *Sacramentum Caritatis* » paru en 2007:

« Au-delà des apparences du pain, c'est Jésus en personne qui nous invite à un rendez-vous d'amour. C'est le même Jésus qui dit à ses apôtres endormis : "Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ? " (Mt 26, 40). L'adoration eucharistique est une forme d'oraison qui nous permet de vivre une relation personnelle avec le Christ vivant au Saint-Sacrement. Il s'offre sans cesse au Père et veut nous associer à son offrande. Comme le blé est moulu pour devenir du pain, le corps de Jésus a été battu, écrasé, broyé pendant sa passion pour devenir pain vivant et être ainsi notre compagnon de route. "Je ne vous laisserai pas orphelin, je reviens à vous" (Jn 14, 18). Il attend de nous une réponse au don total de sa personne. L'adoration eucharistique nous permet de lui témoigner notre gratitude pour le don de lui-même dans l'Eucharistie. L'adoration devient union avec le Père lorsque nous approchons le Christ dans la foi et qui nous lui rendons amour pour amour. "La célébration et l'adoration de l'Eucharistie nous permettent de nous approcher de l'amour de Dieu et d'y adhérer personnellement jusqu'à l'union avec le Seigneur bien-aimé..." (Benoît XVI, Sacramentum Caritatis, 2007)

C'est à cela que nous invite saint Paul par le témoignage de sa vie toute donnée, toute offerte, par le témoignage de sa vie eucharistique pour la gloire de Dieu le Père. C'est à cela que nous invite le Pape Benoît XVI et nos évêques...

Entrons maintenant dans la méditation du témoignage de saint Paul. Que sa parole, parole inspirée par l'Esprit de Dieu nous façonne et nous fasse agir au quotidien. Pussions-nous lui rester fidèles en toute circonstance. Puisse cette parole s'incarner en nous et, avec l'aide de la Vierge Marie, Femme Eucharistique par excellence, grandir et porter du fruit en faisant de nous des hommes et des femmes eucharistiques pour notre monde...

Lectio Divina (15 minutes)

Prière finale (inspirée de la prière du Congrès Eucharistique)

Seigneur, que ton Esprit
nous donne sa lumière et sa force
afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Évangile.
Nourris nous de ta Parole et de ton Pain de vie
afin qu'unis à Marie, Mère de ton divin Fils et de l'Eglise
nous portions beaucoup de fruits pour le salut du Monde.
Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen

Ainsi, préparés par la méditation de la Parole de Dieu nous pouvons monter maintenant les marches de la contemplation en chantant le chant de Magnificat et entrer tous ensemble dans la célébration de l'Eucharistie.